

[Éric Lapierre](#)

[Experience](#)

[Et. Architecture](#)

[Et. Text](#)

[Livres](#)

[Articles](#)

[Et. Sound](#)

[News](#)

[Event](#)

## Guide d'architecture de Paris 1900-2008 2008

Un guide d'architecture qui contient 1200 bâtiments parisiens du XX<sup>e</sup> siècle, intégralement conçu et rédigé par Eric Lapierre, ouvrage le plus complet sur le sujet. Une application iPhone sera disponible en 2012.

Paris, Pavillon de l'Arsenal (960 pages).

[précédent](#)  
[suivant](#)

916 — N-6  
**Immeuble de logements, 1985**  
Ausia, architecte  
RVP, maître d'ouvrage  
21, rue des Bluets - 75011



L'agence Ausia (Michel Benoît, Marcelino Saab et Thierry Verbiest) livre ici un exemple d'architecture urbaine mettant en œuvre un caractère postmoderne pour donner du sens à une construction qui aurait pu en avoir sans cela. Le bâtiment bénéficie d'une position particulière : aligné sur rue tout en ayant une façade perpendiculaire à la voie et qui donne sur un jardin. Les façades sont en parpaings de ciment, dont le caractère pauvre et brutaliste est compensé par l'ajout d'éléments de pierre gris-bleu qui cherchent à entrer en relation avec l'immeuble haussmannien voisin. Sur le jardin, la façade est symétrique et ornée de pinacles métalliques qui ne paraissent plus indispensables maintenant que le postmodernisme est passé de mode dans ce type de contexte, car l'architecture de l'ensemble est suffisamment forte pour ne pas avoir à s'appuyer sur des éléments décoratifs.

1985

917 — N-6  
**Foyer pour personnes âgées, 1985**  
AUSIA (Michel Benoît, Marcelino Saab et Thierry Verbiest), architectes  
RVP, maître d'ouvrage  
21, passage de Ménilmontant - 75011



Michel Benoît, Marcelino Saab et Thierry Verbiest construisent ici un exemple d'architecture historiciste comme la vague postmoderne en a suscité beaucoup. Le bâtiment est morphologiquement constitué d'éléments urbains qui se rencontrent dans la ville traditionnelle — porche, passage, cour circulaire, cour jardin, etc. —, rassemblés sous la forme d'un collage, à l'instar de ce qui se fait avec les motifs architecturaux traditionnels (arcs, fenêtres verticales, linteaux, colonnes...). Par une curieuse inversion, une cour avec façade monumentale semi-circulaire donne sur l'intérieur de la parcelle, alors que la façade sur rue est plus ordinaire.

918 — M-6  
**Foyer pour personnes âgées, 1985**  
Marylène Ferrand, Jean-Pierre Feugas et Bernard Le Roy, architectes  
HSF, maître d'ouvrage  
94, rue de la Folie-Méricourt - 75011



Marylène Ferrand, Jean-Pierre Feugas et Bernard Le Roy, tous trois proches de Bernard Huet (1992-2000), se livrent ici à un exercice qui, tout en flirtant avec les limites du pastiche, assume radicalement une posture urbaine forte. Sur la parcelle se trouvaient à l'origine deux pavillons symétriques côté rue, séparés par un portail d'entrée qui menait à un passage se finissant par un bâtiment de trois étages sur cour. Les architectes ont proposé de conserver le bâtiment existant afin de conserver sa cohérence à la cour. Sur la rue, ils ont organisé le rapport à l'espace public en ménageant une cour semi-circulaire, permettant conjointement de fournir aux logements un plus grand nombre d'orientations, d'éclairer les circulations communes et de conférer à l'ensemble une dimension à la fois monumentale et domestique qui sied à un tel équipement. Une architecture urbaine, banale et cultivée.



919 — N-8  
**Cuisine de l'hôpital Saint-Antoine, 1985**  
Henri Ciriani, architecte  
28, rue de Cîteaux - 75012



Premier bâtiment parisien d'Henri Ciriani, son auteur se devait d'en faire un manifeste. Ouvrant l'entrecoupe en rupture avec ses voisins du point de vue du vocabulaire architectural, le bâtiment, de plan relativement compact, s'organise en terrasses successives sur l'intérieur de la parcelle. Côté rue, l'alignement est tenu pour le subsollement, mais s'ouvre ensuite sur un étage montrant des volumes librement disposés, avant d'être de nouveau marqué par un bandeau opaque, simple plan destiné à faire exister la transparence à l'intérieur de la parcelle. Ce type de disposition, où le bandeau dont le soutien nécessite de nombreuses poutres n'est installé que pour créer un effet spatial, résume assez bien le travail de Ciriani dans ces années-là : toute la logique du bâtiment est soumise à des exercices abstraits et anti-constructifs de manipulations spatiales.

1985